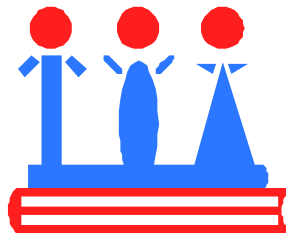


Développement des compétences essentielles

Plan d'alphabétisation en français 2005-2008



Communauté acadienne et francophone
de l'Île-du-Prince-Édouard

janvier 2005

TABLE DES MATIÈRES

| | | |
|------------|--|-----------|
| 1.0 | PRÉAMBULE..... | 1 |
| 1.1 | L'ALPHABÉTISME | 1 |
| 1.2 | COMPÉTENCES ESSENTIELLES | 2 |
| 1.3 | PLANIFICATION STRATÉGIQUE | 4 |
| 2.0 | MISE EN CONTEXTE | 7 |
| 2.1 | CONTEXTE NATIONAL | 7 |
| 2.2 | CONTEXTE PROVINCIAL | 11 |
| 2.3 | CONTEXTE COMMUNAUTAIRE..... | 12 |
| 2.3.1 | <i>Cadre d'appui</i> | 12 |
| 2.3.2 | <i>Réalisations</i> | 15 |
| 2.3.3 | <i>Profil de la population</i> | 18 |
| 2.3.4 | <i>Niveau de scolarité</i> | 21 |
| 3.0 | ANALYSE DES BESOINS | 23 |
| 3.1 | CHANGEMENTS DANS L'ENVIRONNEMENT | 23 |
| 3.2 | L'ÉTAT DE LA SITUATION ACTUELLE | 25 |
| 4.0 | RÊVE COLLECTIF..... | 29 |
| 4.1 | DÉFINITION | 29 |
| 4.2 | VALEURS | 29 |
| 4.3 | MISSION | 30 |
| 4.4 | VISION | 30 |
| 5.0 | STRATÉGIES/MESURES | 31 |
| 5.1 | INTRODUCTION | 31 |
| 5.2 | DIRECTIONS STRATÉGIQUES | 35 |
| 5.2.1 | <i>Sensibilisation</i> | 36 |
| 5.2.2 | <i>Programmation</i> | 36 |
| 5.2.3 | <i>Promotion</i> | 37 |
| 5.2.4 | <i>Partenariat et réseautage</i> | 37 |
| 5.2.5 | <i>Ressources</i> | 38 |
| 6.0 | CONCLUSION | 40 |

Annexe A – Données par région

Annexe B – Liste des partenaires et des collaborateurs de l'alphabétisation en français à l'Î.-P.-É.

Dans le présent document, le masculin est utilisé au sens neutre afin d'alléger le texte.

Plan d'alphabétisation en français

COMMUNAUTÉ ACADIENNE ET FRANCOPHONE DE L'Î.-P.-É.

1.0 PRÉAMBULE

1.1 L'ALPHABÉTISME

L'alphabétisme apparaît comme un concept clé - il concerne des compétences de base indispensables à l'acquisition de savoir et de savoir-faire ultérieurs. Il est transmis culturellement, s'accroît à la période cruciale de la scolarisation initiale et se développe tout au long de la vie en s'appuyant sur la capacité d'apprentissage et de formation continue de chaque individu. L'alphabétisme n'est pas une panacée, mais sa valorisation et sa promotion peuvent contribuer à améliorer la situation des individus et de leur collectivité. On sait que des degrés plus élevés d'alphabétisme sont associés à une participation sociale accrue, à de meilleures conditions de vie et, dans bien des cas, à une autonomie plus grande des personnes. La promotion de l'alphabétisme pour tous est une composante indispensable de la lutte contre l'exclusion culturelle et sociale. Selon Serge Wagner, « malgré de réels progrès, il reste beaucoup à faire pour l'avènement d'une société pleinement alphabétisée en français. L'analphabétisme touche encore des gens de tous âges dans la population francophone canadienne, une population dont le taux d'analphabétisme est supérieur au taux moyen canadien ¹ ».

La plupart des métiers exigent de savoir bien écrire, lire et calculer. De nos jours, pour se trouver un emploi ou pour « être employable », il faut être alphabétisé. Alphabétisation et employabilité sont inséparables. Pourtant, les compétences des apprenants des programmes d'alphabétisation ne sont pas toujours reconnues. Souvent, le système d'éducation et le monde du travail reconnaissent seulement les diplômes officiels. Cela empêche plusieurs jeunes et adultes de participer pleinement au développement de la société. Il n'y a pas beaucoup d'alphabétisation dans les petites et moyennes entreprises. Ces dernières hésitent à investir dans la formation de base de leurs employés, ou encore, elles ne connaissent pas les services, les subventions ni les avantages fiscaux disponibles. Les entreprises ont pourtant intérêt à avoir des employés bien alphabétisés. Il faut rejoindre les employeurs. Il faut les convaincre des avantages de l'alphabétisation pour leur entreprise.

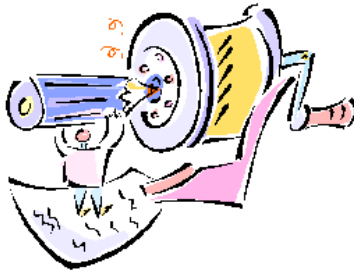
¹ *Pour une société pleinement alphabétisée*, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, 2000

Il est généralement reconnu que la communication orale et écrite est la base de l'apprentissage tout au long de la vie. Elle commence dès la naissance. La famille constitue la première école et les parents sont les premiers éducateurs. Tous les membres d'une famille peuvent contribuer à l'éducation de chaque membre. La communauté peut encourager et appuyer les familles à devenir des environnements francophones dynamiques de la communication orale et écrite. L'alphabétisation familiale vise la prévention de l'analphabétisme; elle cherche à accroître l'alphabétisme au sein des familles avec des jeunes enfants. Selon Rodrigue Landry (2003), il est important d'agir efficacement pendant la période de la petite enfance. « Pour assurer aux enfants des ayants droit une forte littératie dans les deux langues et un développement psycho-langagier harmonieux, il est impératif que les interventions soient précoces et de longue durée. Une bonne coordination des services de littératie est essentielle pendant la période préscolaire. Il est nécessaire, toutefois, de bien saisir la composante communautaire d'une initiative qui peut paraître de nature uniquement éducative ».²

1.2 COMPÉTENCES ESSENTIELLES

Le cadre des compétences essentielles part du principe que les gens sont notre ressource la plus précieuse et que leurs compétences et leur savoir constituent notre plus grand atout. Mais aucun gouvernement, groupe ou organisation ne peut seul bâtir la main-d'œuvre et les compétences dont la communauté a besoin. Voilà l'importance que tous les intervenants – le milieu des affaires, le système d'apprentissage, les divers ordres de gouvernement, et les Acadiens, Acadiennes et francophones eux-mêmes – s'attaquent de front au défi des compétences et à se mobiliser dans le cadre d'un partenariat nouveau.

Les compétences essentielles sont les assises qui permettent aux individus d'en acquérir d'autres, plus complexes. Ce savoir-faire fondamental aide à composer avec les aléas de la vie et du travail, d'où leur nom de compétences essentielles. La notion de compétences essentielles n'est pas nouvelle. Nos premières écoles avaient pour mission d'enseigner les trois rudiments que sont la lecture, l'écriture et l'arithmétique. Les compétences essentielles ne sont pas des compétences techniques – elles sont plutôt des compétences d'habilitation. Le faible niveau d'alphabétisation constitue une barrière à la participation de la population active ainsi qu'un obstacle au perfectionnement des compétences.



La notion de compétences essentielles n'est pas nouvelle. Nos premières écoles avaient pour mission d'enseigner les trois rudiments que sont la lecture, l'écriture et l'arithmétique. Les compétences essentielles ne sont pas des compétences techniques – elles sont plutôt des compétences d'habilitation.

² Libérer le potentiel caché de l'exogamie - Profil démolinguistique des enfants des ayants droit francophones selon la structure familiale, Rodrigue Landry, Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Université de Moncton, Moncton, Nouveau-Brunswick, pour le compte de la Commission nationale des parents francophones, octobre 2003

Ressources humaines et Développement des compétences Canada (RHDC) a identifié neuf compétences essentielles qui :

- aident les gens à accomplir les tâches associées à leur travail ou à d'autres activités de la vie quotidienne;
- fournissent une base pour apprendre d'autres compétences;
- permettent de mieux s'adapter à un nouveau milieu de travail.

Les neuf compétences essentielles³

1. **La lecture des textes**
 - lecture des phrases et des paragraphes
2. **L'utilisation des documents**
 - utilisation de documents tels que les graphiques, les listes, les tableaux, les bleus, les esquisses et les dessins
3. **La rédaction**
 - rédaction de textes, inscription des documents et saisie de texte sur un clavier d'ordinateur
4. **Le calcul**
 - utilisation des nombres et nécessité de penser en termes quantitatifs
5. **La communication verbale**
 - utilisation de la parole pour exprimer ou échanger des pensées ou des renseignements
6. **La capacité de raisonnement**
 - résolution de problèmes, prise de décisions, planification et organisation du travail, recherche de renseignements
7. **Le travail d'équipe**
 - capacité de travailler avec les autres pour exécuter des tâches
8. **L'utilisation de l'informatique**
 - utilisation de l'informatique de façon variée et complexe à l'intérieur d'un domaine
9. **La formation continue**
 - acquisition et mise à jour continues de compétences et de connaissances dans divers domaines

³Relever le défi, Guide d'utilisation des compétences essentielles, <http://www15.hrdc-drhc.gc.ca/french/general/es.asp>, 2004

Les compétences essentielles sont primordiales au développement d'une économie axée sur le savoir et, par conséquent, l'alphabétisation devient un facteur déterminant de la performance du Canada et de ses régions qui s'inscrivent davantage dans cette économie de l'information. À l'intérieur des sociétés de plus en plus axées sur l'information tel le Canada, les compétences essentielles sont devenues un élément fondamental de l'épanouissement du potentiel humain et de l'insertion sociale.

Les changements survenus au fil des ans, dans ce que l'on produit et dans la façon dont on le produit, ont eu un profond effet sur le type et la méthode de travail. Les compétences exigées évoluent au rythme des changements apportés à la nature du travail. Il faut, par ailleurs, s'attendre à ce que les travailleurs ayant des niveaux d'éducation et de compétence supérieurs soient de plus en plus en demande sous l'effet de l'importance accrue de l'industrie du savoir dans l'économie.



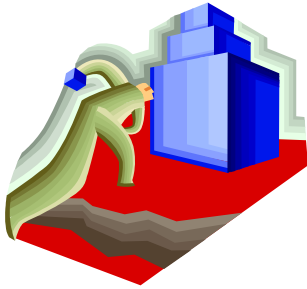
Il faut s'attendre à ce que la spécialisation des emplois continue de s'accroître si la croissance de l'économie canadienne doit dépendre de plus en plus de l'industrie du savoir. Avec le vieillissement de la population active et le ralentissement de la croissance du bassin de main-d'œuvre attendus dans les prochaines années, l'accès à ces compétences spécialisées reposera de plus en plus sur les épaules de ceux qui se trouvent déjà sur le marché du travail. Non seulement l'acquisition continue de compétences et l'éducation permanente gagneront encore en importance, mais il faudra veiller à ce que les travailleurs acquièrent et conservent les compétences en littératie nécessaires pour pouvoir poursuivre leur perfectionnement.

Selon une étude menée par le *Conference Board of Canada*, les employeurs offrent des cours d'alphabétisation et d'acquisition de compétences essentielles à leurs employés pour bien des raisons, notamment pour améliorer la productivité sur les plans quantitatifs et qualitatifs, pour réduire les coûts, pour améliorer les relations patronales-syndicales et pour accroître la capacité des employés de travailler en équipe et d'atteindre les objectifs organisationnels. Les investissements dans l'alphabétisation profitent aussi aux travailleurs sur le plan de la rémunération.

1.3 PLANIFICATION STRATÉGIQUE

Lors de cette planification réalisée en 2004, les responsables de l'alphabétisation familiale en français de l'Î.-P.-É. proposaient de dresser un plan stratégique échelonné sur les trois prochaines années. Ce plan stratégique devait prévoir des mesures concrètes à la réalisation de la vision globale et stratégique adoptée par la Société éducative de l'Î.-P.-É. et ses partenaires en alphabétisation en français dans le cadre du processus de planification. Des mesures visant l'opérationnalisation des stratégies énoncées devaient aussi être abordées. À titre de suivis, la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard vise à renforcer le réseau de partenaires stratégiques qui misent

mutuellement sur leurs expériences et compétences respectives dans le but de contribuer à la mise en œuvre de l'œuvre de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard. La mise en œuvre de la planification stratégique sera liée à un engagement ferme de ses partenaires (voir la liste des partenaires et des collaborateurs actuels à l'annexe B).



La planification stratégique consiste à essayer de lire l'avenir pour se positionner de façon avantageuse auprès des différents intervenants. Elle demande une attitude proactive et dynamique et une capacité de s'ajuster aux changements. Elle vise principalement à définir les grandes orientations et les principaux objectifs qu'une organisation devrait atteindre pour réussir de façon optimale pour l'avenir. Enfin, elle permet de développer un plan d'action.

Le processus de planification stratégique en matière d'alphabétisation en français entrepris par la Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard et ses partenaires a été une occasion pour les dirigeants de :

- porter une attention particulière à l'identification et à l'interprétation des changements environnementaux importants dans le secteur de l'alphabétisation en français;
- réviser la mission, les objectifs, les stratégies, la structure et les activités pour exploiter au maximum les opportunités et contrer les menaces présentes dans l'environnement à un moment ou à un autre.

La planification stratégique avait d'abord et avant tout comme objectif le suivant :

- élaborer une stratégie commune pour l'ensemble de la communauté acadienne et francophone en matière d'alphabétisation en français en proposant des orientations concrètes et un cadre de réalisation pour les trois prochaines années.

Plus spécifiquement, la planification stratégique visait l'atteinte des objectifs spécifiques suivants:

- de connaître davantage la situation actuelle quant au secteur de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard;
- d'anticiper les changements dans le milieu;
- de mettre en évidence les menaces et les opportunités qui existent autour de l'alphabétisation des Acadiens, Acadiennes et francophones insulaires;
- de mieux comprendre et de tenir compte des tendances qui exercent une influence sur l'environnement externe;
- de formuler des stratégies pour profiter des opportunités;

- de clarifier les moyens dont la Société éducative et ses partenaires pourraient se munir et les actions à entreprendre.

Le processus de planification stratégique était encadré par la réalisation des activités principales suivantes :

- le recensement et l'analyse des documents internes et externes;
- l'identification et l'interprétation des changements environnementaux importants;
- l'analyse des phénomènes et des enjeux pouvant avoir un impact sur cette planification stratégique;
- un exercice de consultation auprès des dirigeants de la Société éducative, de ses partenaires, des intervenants communautaires principaux, des responsables des institutions de langue française et des intervenants gouvernementaux intéressés et non pas le moindre, des apprenants et autres intéressés à l'alphabétisation en français.

2.0 MISE EN CONTEXTE

2.1 CONTEXTE NATIONAL

Il y a trente ans, la réalité francophone canadienne était plus homogène et plus facile à cerner. Il y avait une forte identité francophone d'un océan à l'autre. Aujourd'hui, la francophonie canadienne n'a jamais été aussi plurielle et fragmentée. Les contradictions et les défis sont plus nombreux et plus complexes. Dans plusieurs régions, la survie même de la francophonie semble dramatiquement menacée, alors que, paradoxalement, plus de droits sont reconnus. L'alphabétisation en français a progressé au Canada, mais certaines difficultés et préoccupations subsistent. Selon Statistique Canada, les francophones se situent encore sous la moyenne canadienne d'alphabétisme. « Les faibles taux d'alphabétisme ne se limitent pas aux personnes âgées : ils touchent aussi les jeunes. Le taux de décrochage scolaire chez les jeunes francophones du secondaire demeure de taille. Parallèlement, on observe une baisse des inscriptions en alphabétisation. De plus, le recrutement de nouveaux apprenants est difficile. Enfin, même si les gouvernements reconnaissent davantage les besoins en alphabétisation, l'écart persiste entre les intentions exprimées et les moyens accordés »⁴.

Un indice encore plus important que la langue maternelle est celui de la langue d'usage qui révèle la précarité de la francophonie canadienne minoritaire. En dehors du Québec, c'est au Nouveau-Brunswick que le taux d'assimilation est le plus faible (8 p. 100), fait attribuable notamment à la vigueur de la communauté, à sa concentration dans certaines régions de la province ainsi qu'à la politique d'égalité des deux langues officielles. Suit l'Ontario avec un pourcentage d'assimilation de 40 p. 100 lié, entre autres, au nombre important de francophones (près d'un demi million) et à la concentration d'une partie d'entre eux dans le nord et l'est de la province, à proximité du Québec. Dans les autres provinces et territoires, le taux d'assimilation des francophones est supérieur à 40 p. 100; dans sept provinces et territoires, il excède 50 p. 100 – ce qui signifie que plus de la moitié des francophones ont cessé d'utiliser le plus souvent le français à la maison. La pression ambiante de l'anglais dans les régions où ils sont minoritaires contribue, presque par osmose, à l'assimilation des francophones, amplifiée dans plusieurs cas par les mariages interlinguistiques. Enfin, la faible natalité des francophones et l'anglicisation massive des immigrants accroissent la précarité de la francophonie.

Selon les recherches entreprises par Serge Wagner, « les difficultés les plus élevées se retrouvent dans l'est du Canada, où plus de 60 p. 100 des francophones se situent aux

⁴ Pour une société pleinement alphabétisée, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, 2000



niveaux 1 et 2⁵». Plusieurs facteurs expliquent cette situation: une faible scolarité, un faible rendement scolaire, un contexte minoritaire, l'anglicisation dans les milieux de vie ou de travail et l'assimilation, des conditions socio-économiques précaires, des pratiques limitées de lecture et d'écriture, une formation initiale ou continue insuffisante, une surestimation de ses capacités de lecture en français, etc.

La vitalité française se manifeste de façon impressionnante, même dans les régions où le nombre et la proportion de francophones chutent dramatiquement sous l'effet combiné d'une faible natalité, d'une immigration qui adopte l'anglais et de l'assimilation. En fait, dans chaque province ou territoire où ils sont minoritaires, les francophones disposent d'associations représentatives soutenues assez activement par le gouvernement fédéral et, inégalement, par les autorités provinciales ou territoriales.

Au chapitre de l'apprentissage à vie, le gouvernement du Canada propose dans le discours du Trône 2004 que « *Le plus important investissement économique du Canada se fera dans le capital humain* ». À cette même occasion, ce gouvernement propose aussi que « *Pour relever les défis qui accompagnent la nouvelle économie, les travailleurs canadiens doivent avoir la possibilité de perfectionner leurs compétences, d'améliorer leurs aptitudes à lire et à écrire, de poursuivre leur formation en milieu de travail et de s'engager sur la voie de l'apprentissage à vie* »⁶.

Le discours du Trône de 2001 soulignait aussi l'importance d'investir résolument dans l'alphabétisation, les compétences et le savoir-faire des Canadiens. Dans cette optique, le gouvernement du Canada proposait en 2002 la Stratégie d'innovation du Canada – stratégie qui part du constat que, « dans une économie du savoir, les gens constituent la plus grande ressource d'un pays⁷ ». Il y a encore au Canada un jeune sur huit qui ne termine pas ses études secondaires, et le quart des diplômés du secondaire n'a pas le niveau d'alphabétisation requis pour pouvoir évoluer efficacement dans l'économie du savoir. Ces lacunes empêchent un grand nombre de jeunes de suivre une formation postsecondaire.

Le gouvernement du Canada et de nombreuses organisations gouvernementales reconnaissent que l'alphabétisation influe sur, et est un déterminant du mieux-être économique et social de la population canadienne, entre autres, des Acadiens, Acadiennes et francophones en situation minoritaire au pays. Le gouvernement du Canada reconnaît que l'apprentissage continu est fondamental à la prospérité économique du pays. Le gouvernement du Canada est d'ailleurs conscient du fait que l'alphabétisation des adultes et le perfectionnement des compétences de base sont la pierre angulaire de l'apprentissage continu.

⁵ *Une société pleinement alphabétisée en français*, Serge Wagner, 2001

⁶ *Discours du Trône*, Gouvernement du Canada, le 2 février, 2004

⁷ *Stratégie d'innovation du Canada*, Gouvernement du Canada, février 2002

Le 1^{er} avril 2003, le gouvernement du Canada lançait l'*Initiative sur les compétences essentielles et l'alphabétisation en milieu de travail*. Cette Initiative, menée par Développement des ressources humaines et des compétences Canada et le Secrétariat national à l'alphabétisation, a pour objectif « d'augmenter les niveaux de compétences des Canadiens qui se lancent sur le marché du travail ou qui s'y trouvent déjà⁸ ». Pour y parvenir, l'Initiative vise à sensibiliser davantage les Canadiens et à accroître leur compréhension des compétences essentielles, à fournir un appui pour le développement d'outils et d'applications, en contribuant aux recherches existantes et en collaborant avec les autres programmes du gouvernement du Canada.

Au chapitre de l'alphabétisation familiale, le *Plan d'action pour les langues officielles*, dévoilé en mars 2003 par le gouvernement du Canada, vise à appuyer le développement de la petite enfance en milieu minoritaire. Il est envisagé que le gouvernement du Canada va accroître son action pour aider les parents à transmettre leur langue à leurs tout jeunes enfants. Il est aussi proposé qu'il y aura un élargissement dans l'accès des foyers francophones en milieu minoritaire aux services d'alphabétisation familiale, en partenariat, entre autres, avec les organismes d'alphabétisation.⁹

En septembre 2003, le caucus libéral fédéral de l'Atlantique proposait une nouvelle vision pour le Canada atlantique dans un document intitulé « La montée en puissance (*The Rising Tide*)¹⁰ : notre engagement continu envers le Canada atlantique ». Parmi les propositions afin de favoriser le développement économique en Atlantique, le développement des compétences figure parmi les premières priorités. Le caucus libéral atlantique reconnaît que les compétences exigées dans l'économie du savoir augmentent. Le caucus propose qu'il faut apporter des améliorations en matière d'alphabétisation et d'instruction de base si les Canadiens de l'Atlantique et les entreprises qui les emploient veulent être compétitifs dans l'économie mondiale. Ceci est particulièrement important pour les collectivités rurales si elles veulent profiter des réussites générées par l'économie fondée sur le savoir. Cela signifie aussi travailler directement avec les gens de ces collectivités afin de les aider à accroître leurs niveaux d'alphabétisme et d'instruction et à acquérir des compétences en informatique.

Le caucus libéral fédéral atlantique propose une stratégie à quatre volets pour bâtir l'infrastructure des compétences de la main-d'œuvre au Canada atlantique :

- accroître le niveau d'alphabétisme et d'autres compétences de base dans toute la région;

⁸ <http://www15.hrdc-drhc.gc.ca/french/general/default.asp>

⁹ *Le plan d'action pour les langues officielles*, Gouvernement du Canada, le 12 mars 2003

¹⁰ *La montée en puissance (Rising Tide): Notre engagement continu envers le Canada atlantique*, Le caucus libéral fédéral de l'Atlantique, septembre 2003

- évaluer et reconnaître les capacités existantes et apprises comme des compétences acquises pour veiller à ce que nous profitons pleinement des connaissances et des compétences acquises précédemment, même si celles-ci ont été acquises autrement qu'en suivant des cours;
- améliorer les possibilités d'apprentissage continu des Canadiens de l'Atlantique;
- favoriser un environnement qui encourage les Canadiens de l'Atlantique à s'instruire davantage en poursuivant des études supérieures.

La Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) considère les activités d'alphabétisation familiale comme des outils majeurs pour encourager les parents à éveiller leurs enfants au monde de l'écrit et le lecteur. En outre, c'est par la famille que l'usage du français se transmet d'une génération à l'autre. C'est pourquoi la FCAF veut ancrer une culture de l'éveil à l'écrit en français dans les familles francophones. En réponse aux intentions du *Plan d'action pour les langues officielles*, le Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA) souhaite mettre en place des initiatives d'alphabétisation familiale. Il confie la coordination de cette tâche à la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français et ses organismes membres.

L'enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes de 1994 démontre que l'alphabétisme est important du point de vue social, culturel, communautaire et économique. Selon les auteurs de cette enquête, « ceux qui sont compétents sont récompensés et ceux qui ne le sont pas sont pénalisés ». Ce fait est fondamental pour la réussite des Canadiens et du Canada en tant que pays.¹¹

Selon une nouvelle étude de Statistique Canada, une augmentation de 1 p. 100 des capacités de lecture et de calcul des travailleurs canadiens augmenterait également le produit national brut d'environ 18,4 millions \$ par année. Pour la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et ses organismes membres, il s'agit d'un argument fondamental en faveur d'un plan gouvernemental pour l'éducation des adultes et la formation de base. Pour la FCAF, cette étude de Statistique Canada confirme l'importance de faciliter l'accès au plus grand nombre d'adultes possible de programmes de formation et ce, en tout temps, en tout lieu¹². Cette récente étude, qui souligne l'impact de l'alphabétisme sur la croissance économique, contient les messages clés suivants :

- L'investissement dans le capital humain est trois fois plus important à long terme pour la croissance économique que l'investissement de la capacité de production.
- De meilleures capacités de lecture des travailleurs canadiens génèreraient un retour sur l'investissement et profiteraient à toute la population.

¹¹ L'Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (ELAA), 1994

¹² Communiqué de presse, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, le 23 juin 2004

2.2 CONTEXTE PROVINCIAL

Le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard s'intéresse depuis de nombreuses années à l'alphabétisation de la population insulaire. D'ailleurs, ce gouvernement proposait en 1996 une stratégie à cet égard et faisait état de la situation précaire en matière d'alphabétisation des insulaires. Le Plan stratégique 1999-2004¹³ du ministère de l'Éducation porte notamment une grande importance à l'apprentissage continu et à la littératie. Ce Ministère vise d'ailleurs à la réalisation de sa stratégie comme suit :

- Veiller à offrir des occasions équitables d'apprentissage continu, dans le cadre du continuum d'apprentissage, de sorte que les personnes puissent s'épanouir pleinement sur le plan social, intellectuel, économique, culturel et physique en s'attardant à :
 - i. établir des partenariats avec les collectivités, les écoles, les organismes communautaires et les apprenants afin d'étendre les occasions d'apprentissage;
 - ii. adopter une définition provinciale de la littératie;
 - iii. créer des initiatives de littératie interdivisionnelles;
 - iv. maintenir, évaluer et améliorer les initiatives de littératie existantes;
 - v. créer une campagne d'information sur l'alphabétisation.

Tout récemment, les responsables de la littératie à la Division des programmes en français du ministère de l'Éducation, de concert avec la Commission scolaire de langue française de l'Î.-P.-É., proposaient une démarche ciblée dans le domaine de la littératie intitulée *Projet provincial en littératie*. Ce projet s'appuie sur plusieurs valeurs ou croyances, entre autres, que « Les parents et la communauté sont des partenaires essentiels ». Parmi les buts de ce projet qui pourront intéresser les intervenants d'alphabétisation familiale de la francophonie insulaire, le suivant touche particulièrement la famille soit de « *Faciliter l'implication des familles dans l'apprentissage des domaines reliés à la littératie pour leurs enfants* »¹⁴.

Le ministère de l'Éducation, par l'entremise de sa division responsable de l'éducation des adultes et de la littératie, assure que des occasions d'apprentissage sont disponibles pour les Insulaires adultes qui n'ont pas complété l'école secondaire. Les adultes qui sont de 18 ans et plus et qui n'ont pas fréquenté l'école pour au moins une année peuvent bénéficier de programmes de littératie et d'éducation des adultes. Ces programmes sont disponibles à la grandeur de l'Île et sont livrés entre autres par la Société éducative de l'Î.-P.-É. de même que le Collège Holland. Les étudiants dans ces programmes ont l'occasion de compléter les conditions pour le Certificat de remise des diplômes d'école secondaire ou de s'inscrire dans un programme menant

¹³ *Plan stratégique 1999-2004*, ministère de l'Éducation de l'Î.-P.-É.

¹⁴ *Projet provincial en littératie*, Division des programmes en français du ministère de l'Éducation et la Commission scolaire de langue française de l'Î.-P.-É., 2004

au « Test de connaissances générales » (*General Education Development – GED*) ou encore de participer dans des classes de littératie/d'aptitude au calcul pour améliorer leurs compétences.

Le Réseau des bibliothèques publiques de l'Î.-P.-É. joue un rôle de premier plan dans l'alphabétisation de la population acadienne et francophone de l'Île. Contrairement aux écoles ou à d'autres organismes, les bibliothèques publiques ont l'avantage d'être ouvertes 12 mois par année, ce qui permet d'assurer une continuité dans les services offerts. Les Acadiens, Acadiennes et francophones ont en tout temps accès à des livres en français, à des activités d'animation de lecture et à de l'aide pour trouver ce dont ils ont besoin – un avantage stratégique. Malgré que les ressources soient parfois limitées pour faire des activités d'alphabétisation dans chacune des bibliothèques, il en demeure que les livres sont toujours accessibles. Le Réseau des bibliothèques envisage une promotion accrue et une programmation élargie en français dans le futur. Il va sans dire que les bibliothèques ont une responsabilité importante car l'accessibilité de documents en français et la qualité de l'offre constituent un défi généralisé. Plus encore, les bibliothèques visent à consolider leur mission d'animation culturelle du milieu.

2.3 CONTEXTE COMMUNAUTAIRE

2.3.1 CADRE D'APPUI

La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard a été fondée en 1992. Son mandat est de permettre aux adultes francophones insulaires d'avoir accès à un système d'éducation en français adapté aux besoins de la collectivité acadienne et francophone en formation postsecondaire, professionnelle, communautaire et personnelle. En 1994, la Société éducative établissait un centre de formation à Wellington. Outre un matériel technologique avancé, ce Centre est doté de systèmes de vidéoconférence, d'audioconférence et d'audiographie, donnant accès à plusieurs réseaux d'enseignement à distance. Le Centre de formation est relié, entre autres, aux réseaux de l'Université Sainte-Anne de la Nouvelle-Écosse, des collèges communautaires du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton. Grâce à ces partenariats virtuels, la Société éducative offre une gamme de programmes d'études à temps plein, y compris des programmes collégiaux et universitaires, ainsi qu'un large éventail de cours à temps partiel et de formation sur mesure.

En 2002, la Société éducative de l'Î.-P.-É. adoptait une mission et des objectifs qui accentuent une approche axée sur le partenariat dans la réalisation de son œuvre. « Augmenter le nombre de partenariats stratégiques de la Société éducative de l'Î.-P.-É. dans la réalisation de sa vision et de sa mission »¹⁵. La mise en oeuvre des projets et des programmes de la Société éducative en matière d'alphabétisation pendant les prochaines années devra prévoir d'optimiser les partenariats entre cet organisme et de

¹⁵ *Plan stratégique*, La Société éducative de l'Î.-P.-É., 2002

nombreux intervenants publics, privés et communautaires. Les dirigeants de la Société éducative veulent favoriser un échange constructif qui engagera tous les intervenants afin d'examiner les implications d'une nouvelle direction stratégique. Ils solliciteront l'appui continu des gouvernements pour les projets pilotes et développeront des partenariats solides et permanents avec des organismes choisis de la communauté intéressés à l'alphabétisation et à l'éducation de base des adultes. L'épanouissement de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard sera de plus en plus lié à un engagement ferme de ses partenaires.

Le 1^{er} juillet 1990, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard reconnaissait officiellement à la Commission scolaire de langue française la responsabilité de gérer et de promouvoir l'éducation française d'un bout à l'autre de la province. Suite au jugement de la Cour suprême du Canada en janvier 2000, les parents de la région de Summerside-Miscouche ont obtenu le droit d'avoir une école française dans leur communauté. En septembre 2000, la Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard a décidé d'ouvrir une école dans chacune des régions de Summerside-Miscouche, Prince-Ouest et Rustico. En septembre 2003, une nouvelle école a ouvert ses portes à Souris. Aujourd'hui, la Commission scolaire de langue française compte parmi ses effectifs six centres scolaires-communautaires.

En 2002, la Commission scolaire de langue française de l'Île-du-Prince-Édouard adoptait un nouveau plan stratégique intitulé « La réussite, c'est l'affaire de tous ». La CSLF reconnaît davantage l'importance d'intervenir auprès des parents. Plusieurs stratégies sont reliées à la démarche en alphabétisation et de refrancisation de la population acadienne et francophone de l'Île, entre autres,¹⁶ :

- entreprendre des partenariats pour promouvoir la langue française;
- entreprendre des partenariats pour offrir de la formation aux parents;
- assurer et maintenir la motivation et l'intérêt envers les domaines de la littératie chez les élèves, les enseignants, les parents et la communauté;
- mettre en œuvre, au besoin, un programme intensif d'actualisation linguistique (francisation);
- sensibiliser les parents à l'importance de l'éducation en français de leurs enfants.

La Coalition actions pour enfants joue un rôle essentiel dans l'appui de l'alphabétisation en français des familles acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É. À partir de son bureau principal au Centre Cap enfants situé à Wellington, la Coalition offre une programmation dans chacune des régions acadiennes de l'Île. Sa mission est de contribuer activement au bien-être des enfants et de leur famille. Cet organisme envisage deux voies de développement principales : la première est de mettre sur pied des programmes venant en aide aux enfants directement tandis que la deuxième est

¹⁶ Plan stratégique « La réussite, c'est l'affaire de tous », Commission scolaire de langue française, décembre 2002

d'offrir des services aux parents, aux futurs parents et aux autres intervenants auprès des jeunes enfants. De cette façon, la Coalition envisage diminuer les conditions de risques préalablement établies auxquelles les jeunes enfants francophones doivent faire face aujourd'hui. En matière d'alphabétisation, la Coalition réalise son mandat en offrant une programmation en région par l'organisation d'activités telles que l'heure du conte, la halte familiale et autres et dispose de ressources variées pour les familles de langue française ou interlinguistiques.

Dans le contexte d'un monde en pleine évolution, la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard entamait, à l'automne 2003, un processus de planification stratégique globale. Ce plan stratégique visait à donner aux Acadiens, Acadiennes et francophones insulaires une vision commune de la façon dont ils et elles envisagent le développement communautaire par rapport aux priorités de la communauté. En raison des nombreux changements et de nouveaux défis, il s'avérait nécessaire de redéfinir les orientations stratégiques de la communauté acadienne et francophone insulaire. Ce processus de planification devait servir à articuler les grandes orientations de la communauté et de cadre pour les actions et les projets de développement communautaire.

Le processus de planification a abouti à un plan de cinq ans 2004-2009 (plan provincial et un plan pour chacune des six régions acadiennes). Il englobe tous les secteurs d'activité de développement de la communauté : l'activité économique, la culture et le patrimoine, l'éducation et la formation, les services communautaires tels que la santé, le bien-être au foyer et au travail, la spiritualité, les structures de gouvernance, la communication et la technologie, et la récréation et le loisir. Parmi les directions stratégiques retenues par la collectivité acadienne et francophone insulaire, la direction portant sur le « mieux-être social et économique » est tout à fait pertinente à la démarche proposée pour le secteur de l'alphabétisation. Il est important de souligner qu'au volet de développement de l'apprentissage continu, l'alphabétisation figure parmi les priorités retenues pour les cinq prochaines années : « Élaborer et mettre en œuvre des programmations en alphabétisation des adultes, en alphabétisation familiale en français et en re francisation. »¹⁷.

Selon une récente étude (février 2004) portant sur les besoins futurs de formation réalisée pour le compte de la Société de développement de la Baie acadienne, la Société éducative doit agir à titre de leader en matière de formation pour les Acadiens, Acadiennes et francophones de l'Île. Elle doit « accentuer ses efforts pour mieux se faire connaître, pour mieux connaître les entreprises et faire la promotion de

¹⁷ *Plan de développement global 2004-2009*, Communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard, 2004

l'importance de la formation¹⁸ ». Au chapitre des recommandations, notons les suivantes¹⁹ :

- *La Société éducative doit « entrer » dans les entreprises et faire un rapprochement avec les employeurs.*
- *La Société éducative doit instaurer des nouveaux services d'évaluation des programmes et des besoins en matière de formation.*
- *Il y a lieu de valoriser davantage l'importance de la formation chez les employeurs et la population.*

Cette étude conclut qu'il existe un réel intérêt pour de la formation dans les entreprises, les organismes sans but lucratif et pour les adultes. L'étude rappelle que le mot d'ordre en matière de formation chez les Acadiens, Acadiennes et francophones de l'Île est « l'adaptation de la structure et des programmes pour répondre aux besoins spécifiques et variés de la communauté, des employeurs et des adultes²⁰ ».

2.3.2 RÉALISATIONS

La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard a été fondée en 1992. Son mandat est de permettre aux adultes francophones insulaires d'avoir accès à un système d'éducation en français. Elle est vouée à assurer l'excellence dans ses programmes de formation et fait la promotion du processus continu de l'acquisition du savoir. La Société éducative privilégie l'exploitation des nouvelles technologies de l'information et des communications dans son approche.

En 1994, la Société éducative établissait le Centre provincial de formation pour adultes à Wellington (Î.-P.-É.). Outre de l'équipement technologique avancé, ce Centre est doté de systèmes de vidéoconférence, d'audioconférence et d'audiographie, donnant accès à plusieurs réseaux d'enseignement à distance. Le Centre provincial de formation pour adultes est relié, entre autres, aux réseaux de l'Université Sainte-Anne de la Nouvelle-Écosse, des collèges communautaires du Nouveau-Brunswick et de l'Université de Moncton. Grâce à ces partenariats virtuels, la Société éducative offre une gamme de programmes d'études à temps plein, y compris des programmes collégiaux et universitaires, ainsi qu'un large éventail de cours à temps partiel et sur mesure.

¹⁸ *Évaluation des besoins futurs en matière de formation des employeurs et des travailleurs francophones et acadiens de l'Î.-P.-É.*, Marc Leblanc pour le compte de la Société de développement de la Baie acadienne, février 2004.

¹⁹ *Ibid.*

²⁰ *Ibid.*

Depuis sa fondation, la Société éducative favorise l'utilisation des nouvelles technologies d'apprentissage, appuie la recherche et pilote régulièrement des projets en partenariat avec d'autres institutions d'enseignement et des organismes communautaires. Elle investit continuellement dans la prestation de programmes de formation et de recyclage et encourage la création de partenariats productifs qui contribueront au développement de marchés viables pour l'ensemble de la communauté. Voici quelques-unes de ses grandes réalisations :

- ouverture d'un Centre provincial de formation pour adultes en français à Wellington;
- prestation de services de formation à quelque 2 000 adultes francophones de l'Île-du-Prince-Édouard (étudiants à temps plein et à temps partiel et formation sur mesure);
- participation active et livraison de programmes de formation de l'Université Sainte-Anne (anciennement le Collège de l'Acadie de la Nouvelle-Écosse);
- développement et livraison de programmes d'alphabétisation pour adultes et de programmes de reformation;
- réalisation de nombreux projets au chapitre de l'alphabétisation familiale en français.

Il s'avère important de constater l'importance des nombreux outils produits et des activités réalisées durant les dernières années au chapitre de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

- conception et développement du site Web d'exercices en alphabétisation (<http://www.socedipe.org/alpha>). Ce projet représente trois années de développement.
- recueil d'histoires orales (en cours)
- CD-ROM promotionnel
- vidéo « L'éducation commence dès la naissance »
- projets du regroupement d'alphabétisation familiale (cuisines éducatives, programme de formation des parents, heures du conte aux bibliothèques, etc.)
- distribution de ressources en région (trousse « Prêt-à-conter », etc.)
- plusieurs activités de promotion et de sensibilisation
- production d'un logiciel éducatif intitulé « *Vocabulaire Plus* »

Plusieurs autres activités de sensibilisation et de programmation ont été réalisées: la vidéocassette *L'éducation commence dès la naissance*, le cours *Je lis, j'écris, c'est pour la vie*, les heures du conte dans les bibliothèques, des chroniques dans *La Voix acadienne*, des visites d'auteurs dans les écoles, etc. Les efforts qui ont été faits en alphabétisation jusqu'à ce jour ont contribué à la sensibilisation du problème de l'analphabétisme

dans la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard. Les activités organisées par les partenaires ont été fructueuses.

Au niveau de la scolarité, le rapprochement se fait et il y a moins de disparité urbaine/rurale et le décrochage dans les écoles françaises diminue rapidement. La Commission scolaire de langue française continue de jouer un rôle de première importance à cet effet.

2.3.3 PROFIL DE LA POPULATION

Selon le Recensement 2001, la population de langue maternelle française (LMF) de l'Île-du-Prince-Édouard atteignait 5 890 personnes (4,4 p. 100), alors que la population totale de la province s'élevait à 135 294²¹. Cette population est dispersée dans toute la province, avec six regroupements principaux, soit dans les régions Prince-Ouest, Évangéline, Summerside-Miscouche, Rustico, Charlottetown et Kings-Est. En effet, la francophonie de l'Île-du-Prince-Édouard est composée de plusieurs collectivités régionales ayant chacune leurs caractéristiques particulières. Malgré des taux d'assimilation et d'analphabétisme élevés et une situation économique parfois difficile, on note un dynamisme impressionnant auprès de cette collectivité minoritaire et des intervenants communautaires. De nombreux organismes communautaires oeuvrent dans plusieurs sphères du développement économique, social, culturel et éducationnel.

Le tableau 1 présente la population totale de langue maternelle française (LMF) et celle de langue maternelle anglaise (LMA) pour l'ensemble de la province (voir données par région à l'annexe 1). La région de Charlottetown, la région de Rustico ainsi que l'ensemble de la population de langue maternelle française de l'Île-du-Prince-Édouard ont connu des augmentations depuis 1991. Quant à la population LMF à Summerside/Miscouche, elle a diminué depuis 1991 passant de 1 320 personnes à 1 203.

Entre 1991 et 1996, la région Évangéline a connu une augmentation de sa population LMF, tandis qu'entre 1996 et 2001, il y a eu une diminution du nombre total de LMF. Inversement, la région Prince-Ouest a connu en premier une diminution de la population LMF entre 1991 et 1996, mais ensuite une augmentation entre 1996 et 2001. Malgré ces tendances opposées, il demeure que les deux régions ont connu une perte de leur population LMF entre 1991 et 2001. Dans la région Évangéline, la population LMF passe de 1 755 à 1 543; à Prince-Ouest, de 1 047 à 1 003. Le tableau 2 présente la variation de la population LMF entre 1991 et 2001. Entre 1991 et 2001, la proportion des LMF par rapport à la population totale connaît une diminution dans les régions Évangéline, Prince-Ouest, Summerside/Miscouche, ainsi que pour l'ensemble de la province. Dans les régions de Charlottetown et de Rustico, la proportion des LMF par rapport à la population totale a augmenté.

²¹ *Recensement 2001*, Statistique Canada, décembre 2002

Tableau 1 - Population totale

| POPULATION TOTALE SELON LA LANGUE MATERNELLE PAR RÉGIONS IDENTIFIÉES ET SÉLECTIONNÉES (1991,1996, ET 2001) | | | | | | | | | |
|--|-------|---------|-------|-------|---------|-------|-------|---------|--------|
| | 1991 | | | 1996 | | | 2001 | | |
| | LMF | LMA | %LMF | LMF | LMA | %LMF | LMF | LMA | %LMF |
| Charlottetown | 843 | 37 485 | 2,2% | 905 | 38 770 | 2,2% | 950 | 38 755 | 2,3 % |
| Évangéline | 1 755 | 1 515 | 53,6% | 1 925 | 1 435 | 57,4% | 1 543 | 1 768 | 46,3 % |
| Prince-Ouest | 1 047 | 7 868 | 11,7% | 945 | 7 995 | 10,6% | 1 003 | 7 848 | 11,3 % |
| Summerside/ Miscouche | 1 320 | 14 890 | 8,1% | 1 210 | 16 485 | 6,8% | 1 203 | 16 558 | 6,7 % |
| Rustico | 165 | 2540 | 5,9% | 200 | 2 640 | 6,9% | 268 | 2 698 | 8,9 % |
| Kings-Est | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 125 | 12 528 | 1,0 % |
| Total I.-P.-É. | 5 750 | 120 570 | 4,9% | 5 715 | 124 970 | 4,3% | 5 890 | 125 388 | 4,4 % |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

Tableau 2 - Variation de la population LMF

| VARIATION DE LA POPULATION LMF ENTRE 1991 ET 2001 | |
|---|-------------|
| | Variation % |
| Charlottetown | 12,7 |
| Évangéline | -12,1 |
| Prince-Ouest | -4,2 |
| Summerside/Miscouche | -8,9 |
| Rustico | 62,4 |
| Kings-Est | ND |
| Total I.-P.-É.* | 2,4 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

Les tableaux 3 et 4 répartissent la population de LMF selon les cinq groupes d'âges pour l'ensemble des régions acadiennes (voir données par région à l'annexe 1). Notons qu'à partir de ce tableau, on ne tient compte que des répondants qui inscrivaient « la langue maternelle française ». La nature de la classification des données de Statistique Canada ne permet pas d'insérer les autres répondants dans les tableaux. Parmi les faits saillants de ces deux tableaux, on remarque une augmentation de la population des 15 à 24 ans dans les régions de Charlottetown et Rustico, mais une diminution dans les régions Évangéline, Prince-Ouest, et Summerside/Miscouche. Précisons que dans la région Évangéline, il y a aussi une diminution de la population totale ainsi que pour tous les autres groupes d'âges, sauf la catégorie des 65 ans et plus. Pour ce dernier groupe, on passe de 250 personnes à 290 personnes entre 1996 et 2001.

Pour les LMF en général, on peut noter des tendances opposées entre ceux et celles aux extrêmes des groupes d'âges. Chez les plus jeunes, soit de 0 à 14 ans, il y a une

diminution de cette population entre 1996 et 2001 (-16 %) tandis que chez les plus âgés, il y a une augmentation de 27,9 % entre 1996 et 2001.

Tableau 3 - Population LMF selon le groupe d'âge

| POPULATION TOTALE SELON LE GROUPE D'ÂGE, LE SEXE ET LA LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE (1991, 1996, ET 2001) | | | | | | | | | |
|--|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1991 | | | 1996 | | | 2001 | | |
| | Hom. | Fem. | Total | Hom. | Fem. | Total | Hom. | Fem. | Total |
| Total LMF | 2 660 | 2 925 | 5 590 | 2 540 | 2 730 | 5 275 | 2 595 | 3 075 | 5 665 |
| 0-14 ans | 350 | 350 | | 295 | 330 | | 275 | 250 | |
| 15-24 ans | 230 | 270 | | 250 | 260 | | 270 | 275 | |
| 25-44 ans | 970 | 1 010 | | 795 | 840 | | 625 | 800 | |
| 45-64 ans | 655 | 665 | | 780 | 700 | | 895 | 965 | |
| 65 ans et plus | 456 | 630 | | 415 | 605 | | 520 | 785 | |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

Tableau 4 - Proportion de la population selon le groupe d'âge

| POURCENTAGE DE LA POPULATION TOTALE LMF SELON LEUR GROUPE D'ÂGE DE LANGUE MATERNELLE FRANÇAISE (1991, 1996, ET 2001) | | | | |
|--|------|------|------|-----------------------|
| | 1991 | 1996 | 2001 | variation (1991-2001) |
| LMF | | | | |
| 0-14 ans | 12,5 | 11,8 | 9,3 | -16,0 |
| 15-24 ans | 8,9 | 9,7 | 9,6 | 6,9 |
| 25-64 ans | 59,0 | 59,1 | 58,0 | 5,5 |
| 65 ans et plus | 19,4 | 19,3 | 23,0 | 27,9 |
| Total Î.-P.-É. | | | | |
| 0-14 ans | 22,9 | 21,9 | 20,0 | -8,3 |
| 15-24 ans | 15,3 | 14,6 | 14,2 | -2,2 |
| 25-64 ans | 49,5 | 51,4 | 53,0 | 3,5 |
| 65 ans et plus | 12,3 | 12,1 | 12,8 | 6,2 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

Les données pour la population de LMF font ressortir que, de façon générale, les francophones de l'Î.-P.-É. ont amélioré leur niveau de scolarité entre 1991 et 2001. Cependant, la scolarisation de la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. est toujours inférieure à la moyenne provinciale et le taux d'analphabétisme demeure relativement élevé chez les Acadiens, Acadiennes et francophones insulaires. Environ le quart (23,3 p. 100) des LMF de 15 ans et plus n'ont pas complété leur 9^e année, comparativement à 10,4 p. 100 pour l'ensemble de la population de l'Île. Au chapitre de l'assimilation, l'on observe une certaine stabilité des nombres de LMF depuis 1991, ce qui laisse présager un avenir meilleur pour le français dans la vie quotidienne des familles de langue française.

Les tableaux 5 et 6 présentent le niveau de scolarité des 15 ans et plus de la population LMF à l'Île-du-Prince-Édouard (voir données par région à l'annexe 1). Le pourcentage de ceux et celles qui n'ont pas atteint la neuvième année diminue de 1996 à 2001 pour la population totale des LMF ainsi que pour toutes les régions, sauf Charlottetown. L'ensemble de la province connaît aussi une diminution de ceux et celles qui n'ont pas atteint la neuvième année. Inversement, on constate qu'il y a une augmentation des LMF qui ont obtenu un diplôme universitaire dans toutes les régions, sauf la région de Summerside/Miscouche. Bien qu'il y aussi une augmentation des LMF qui ont obtenu un diplôme universitaire (43,5p.100) entre 1996 et 2001, cette augmentation est moins importante que celle obtenue pour l'ensemble de la province (73,4 p. 100).

2.3.4 NIVEAU DE SCOLARITÉ

Tableau 5 - Niveau de scolarité de la population LMF

| LMF | 1991 | | | 1996 | | | 2001 | | |
|--------------------------------|-------|-------|--------|-------|-------|--------|--------|--------|--------|
| | Hom. | Fem. | Total | Hom. | Fem. | Total | Hom. | Fem. | Total |
| Pas de 9 ^{ème} année | 865 | 705 | 1575 | 680 | 510 | 1 190 | 670 | 530 | 1 200 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 495 | 655 | 1 150 |
| Étude secondaire | 160 | 295 | 455 | 180 | 280 | 460 | 205 | 270 | 475 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 740 | 1 085 | 1 825 |
| Universitaire | 170 | 125 | 290 | 175 | 170 | 345 | 210 | 285 | 495 |
| Total Î.-P.-É | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 9 265 | 5 990 | 15 250 | 7 390 | 4 795 | 12 190 | 6 595 | 4 260 | 11 115 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 14 180 | 14 145 | 28 790 |
| Étude secondaire | 5 455 | 6 575 | 12 030 | 4 710 | 5 380 | 10 090 | 5 880 | 6 235 | 12 350 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 18 035 | 23 220 | 42 250 |
| Universitaire | 4 400 | 3 970 | 8 370 | 3 220 | 3 805 | 7 030 | 5 575 | 6 245 | 12 190 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

Tableau 6 - Niveau de scolarité de la population LMF %

| TOTAL LMF | 1991 | 1996 | 2001 | VARIATION (1991-2001) |
|-------------------------------|------|------|------|-----------------------|
| Pas de 9 ^{ème} année | 32,2 | 25,6 | 23,3 | 0,8 |
| Étude secondaire | 9,3 | 9,9 | 9,2 | 3,3 |
| Universitaire | 5,9 | 7,4 | 9,6 | 43,5 |
| Total Î.-P.-É | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 15,4 | 11,7 | 10,4 | -8,8 |
| Étude secondaire | 12,2 | 9,7 | 11,6 | 22,4 |
| Universitaire | 8,5 | 6,8 | 11,4 | 73,4 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership à partir des données de Statistique Canada.

L'une des préoccupations de la communauté francophone et acadienne de l'Île repose sur l'avenir de l'éducation et les effectifs scolaires dans les années futures. Le tableau 7 présente le nombre d'ayants droit par région à l'Île. On remarquera que cette catégorie regroupe les enfants de 0 à 19 ans qui sont de deux parents francophones ou d'un des parents est francophone ou encore d'une famille monoparentale francophone. Ces données, tirées d'une étude du professeur Rodrigue Landry, démontrent que l'Île a 2 205 enfants ayants droit avec la plus forte concentration dans les régions de Charlottetown (430), Évangéline (415) et Summerside-Miscouche (385).

Tableau 7 – Nombre d'enfants ayants droit

| ENFANTS AYANTS DROIT FRANCOPHONES SELON LA STRUCTURE FAMILIALE EN 2001 | | | | |
|--|---------------------------|--------------------------------|---------------------------|--------------|
| | Deux parents francophones | Un des parents est francophone | Monoparentale francophone | Total |
| Charlottetown | 45 | 315 | 70 | 430 |
| Évangéline | 145 | 180 | 90 | 415 |
| Prince-Ouest | 110 | 130 | 10 | 250 |
| Summerside/Misc. | 65 | 300 | 20 | 385 |
| Rustico | 0 | 80 | 0 | 80 |
| Kings-Est | 0 | 20 | 15 | 35 |
| Total Î.-P.-É. | 480 | 1 450 | 275 | 2 205 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

3.0 ANALYSE DES BESOINS

3.1 CHANGEMENTS DANS L'ENVIRONNEMENT

Après avoir rappelé les objectifs de la démarche aux intervenants en alphabétisation, un questionnaire a été administré auprès de 38 individus²² (apprenants, familles, partenaires et collaborateurs) afin de cerner les besoins dans le secteur de l'alphabétisation des adultes et de l'alphabétisation familiale en français à l'Île-du-Prince-Édouard, de définir des opportunités et d'explorer les cibles stratégiques à privilégier par les partenaires en alphabétisation. Cette étape de la planification était axée autour des thèmes suivants :

- les changements dans le contexte socio-économique de la communauté et les besoins de la communauté;
- les valeurs et les enjeux à retenir lors de l'élaboration du plan stratégique ainsi que les forces, besoins, occasions et menaces;
- les champs d'activité et les priorités stratégiques à privilégier pendant les trois prochaines années.

Parmi les changements importants dans l'environnement, il importe de souligner que l'avenue de la technologie contribue à la fois de façon positive et négative à l'alphabétisme. Les intervenants notent que la structure familiale a beaucoup changé depuis une génération, entre autres, la communauté acadienne et francophone affiche un plus grand nombre de familles monoparentales. La collectivité acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard affiche aussi, depuis une génération, un nombre croissant de familles interlinguistiques. Cette situation des familles interlinguistiques doit obliger les intervenants dans le secteur de l'alphabétisation de penser à des stratégies différentes de celles utilisées avec les familles dont les deux parents sont francophones. Les intervenants sont particulièrement inquiets au sujet des jeunes qui devront avoir des modèles qui leur permettront d'agir comme parents convaincus de la langue française.

De plus, il arrive régulièrement que des familles fassent le choix de fréquenter des institutions d'enseignement de langue anglaise afin d'améliorer les opportunités pour le travail. Les intervenants sont aussi très préoccupés par le vieillissement de la population acadienne et francophone de l'Île. Ceux-ci notent un accroissement de l'intérêt pour la re francisation avec l'ouverture de nouvelles écoles de langue française.

²² Les individus consultés ont été choisis à partir de suggestions fournies par les partenaires du secteur de l'alphabétisation en français.

Faute d'avoir utilisé leur langue maternelle en raison de leur situation fortement minoritaire ou de l'usage circonscrit réservé au français, plusieurs Acadiens, Acadiennes et francophones vivant dans le contexte insulaire fortement minoritaire ont perdu leurs capacités de lire et d'écrire (et même de parler) en français. Ils ont donc besoin de programmes de refrancisation pour se réappropriier la langue et la culture françaises.

Le phénomène de l'exode rural retient aussi l'attention des intervenants, en particulier dans certaines régions de la province. En matière d'emploi, les intervenants proposent que les employeurs sont de plus en plus exigeants de nos jours quant au niveau d'instruction et de littératie des individus. Ce phénomène affecte grandement le contexte socio économique de la communauté. Cependant, les gens semblent se trouver des emplois à plein temps plus facilement. Les jeunes ont moins d'inquiétude qu'avant pour l'aventure. La communauté subit le phénomène de la mondialisation de l'économie.

Faute d'avoir utilisé leur langue maternelle en raison de leur situation fortement minoritaire ou de l'usage circonscrit réservé au français, plusieurs Acadiens, Acadiennes et francophones vivant dans le contexte insulaire fortement minoritaire ont perdu leurs capacités de lire et d'écrire (et même de parler) en français. Ils ont donc besoin de programmes de refrancisation pour se réappropriier la langue et la culture françaises.

Le phénomène de l'exode rural retient aussi l'attention des intervenants, en particulier dans certaines régions de la province. En matière d'emploi, les intervenants proposent que les employeurs sont de plus en plus exigeants de nos jours quant au niveau d'instruction et de littératie des individus. Ce phénomène affecte grandement le contexte socio économique de la communauté. Cependant, les gens semblent se trouver des emplois à plein temps plus facilement. Les jeunes ont moins d'inquiétude qu'avant pour l'aventure. La communauté subit le phénomène de la mondialisation de l'économie.

Depuis quelques années maintenant, la communauté acadienne et francophone dispose d'un bon réseau d'écoles d'un bout à l'autre de la province. Ces écoles (centres scolaires-communautaires) sont les piliers de la francophonie dans les régions. En 2003-2004, le réseau scolaire compte sur 664 élèves parmi ses effectifs. De plus, les responsables scolaires sont heureux du nombre élevé d'inscriptions aux divers programmes préscolaires. Il est important de constater que le taux de décrochage dans le réseau des écoles de langue française depuis les dernières années est minime. Les intervenants d'alphabétisation suggèrent que l'ouverture des écoles dans toutes les régions acadiennes favorise le développement de l'alphabétisation et de la francisation. Ils proposent que les nouvelles écoles ont un impact non seulement sur les jeunes, mais aussi sur les parents qui sont bien impliqués, qui participent et qui s'intéressent de plus en plus à suivre des cours de français ou à participer comme ils peuvent aux rencontres et activités en faisant ce qu'ils peuvent en français ou en

l'appuyant. Certains aussi reprennent et améliorent un français oublié. Ce réveil a un impact sur l'ensemble de la communauté.

3.2 L'ÉTAT DE LA SITUATION ACTUELLE

Selon les intervenants en alphabétisation, de façon sommaire il y a trois problèmes principaux :

- Il y a un manque de ressources humaines, surtout dans certaines régions.
- Il est difficile de rejoindre les adultes et les parents qui ont le plus besoin de programmation en alphabétisation – c'est un travail ardu.
- Il est difficile de favoriser la lecture et l'écriture en français dans la société d'aujourd'hui.

Lors des consultations, les intervenants ont exprimé des inquiétudes quant à l'avenir de la population active acadienne, tout particulièrement en ce qui concerne la pénurie potentielle de travailleurs qualifiés, pénurie attribuable, entre autres, au vieillissement de la population et à la diminution du taux de natalité.

Les ressources existantes ne sont pas suffisantes pour faire durer les activités. Sauf pour le bénévolat, il y a très peu de ressources humaines pour faire quoi que ce soit. Selon les intervenants consultés, il serait nécessaire de disposer d'un mécanisme et des outils pour faire la sensibilisation et la promotion des services disponibles. De plus, il faudrait davantage de personnes pour animer les activités en alphabétisation. Il y aurait lieu que les programmes soient soutenus par un réseau d'animation afin d'assurer la durée permanente des programmes d'alphabétisation. Il faudrait avoir en permanence, et en nombre suffisant, des ressources humaines spécialisées en alphabétisation pour travailler au mieux-être de la communauté acadienne et francophone.

« Il faut travailler auprès des parents peu scolarisés et auprès des familles interlinguistiques »²³. « Apprendre le français c'est un moyen qui nous donne une meilleure qualité de vie. Les programmes d'alphabétisation doivent démontrer que la qualité de vie sera améliorée »²⁴.

Les moyens de communication avec les analphabètes sont plus compliqués. La promotion écrite ne les rejoint pas. « Ça prend de quoi de visuel ». Jusqu'à ce jour, il

²³ Commentaire recueilli auprès d'un collaborateur gouvernemental, avril 2004

²⁴ Commentaire recueilli auprès d'un collaborateur gouvernemental, avril 2004

semblerait que le seul moyen de communication, ou le seul encouragement de s'inscrire à une formation, viendrait d'une personne qui a déjà fréquenté le Centre »²⁵.

Les efforts doivent être vus comme des programmes de longue durée et non comme un autre projet. « Ce que nous avons besoin ce sont des ressources humaines pour faire durer les initiatives là où l'intérêt est démontré. La permanence des programmes sera le signe d'encouragement à s'inscrire. La promotion des opportunités ne se fait que de bouche à oreille. Peu de gens s'inscrivent s'ils ne connaissent pas quelqu'un qui les a encouragés de le faire ».²⁶

Selon les intervenants, il faut éviter de trop institutionnaliser la programmation d'alphabétisation. Il est d'ailleurs suggéré que l'on doit viser à développer un climat d'apprentissage non-traditionnel. À titre d'exemple, la situation des familles interlinguistiques mérite des stratégies différentes de celles utilisées avec les familles dont les deux parents sont francophones.

Il a été constaté, pendant les consultations, que pour plusieurs des personnes faibles en lecture et écriture, elles ne savent pas par où commencer pour améliorer leur français. Il y a beaucoup de gêne et ces personnes ont besoin énormément d'encouragement. Selon certains intervenants, le seul moyen de rejoindre certaines personnes demeure la publicité « bouche à oreille ».

Selon les apprenants, nombreux sont les bénéfiques de l'alphabétisation, entre autres :

- davantage à l'aise dans les activités de tous les jours
- meilleure santé
- meilleur accès au marché du travail - les perspectives d'emploi sont moins limitées et les occasions de décrocher un emploi plus stable
- opportunité d'obtenir un diplôme scolaire
- aider les enfants avec leurs devoirs à la maison - avant de suivre une formation, incapable de jouer un rôle dans l'éducation des jeunes enfants
- plus confiant - une meilleure estime de soi et capacité de participer activement à l'éducation de ses enfants
- plus indépendant et plus autonome – moins besoin de dépendre sur les autres

Parmi les forces de la communauté et plus particulièrement du secteur de l'alphabétisation en français, les intervenants sont d'accord que les nouvelles écoles et composantes d'animation communautaire dans les six régions acadiennes sont primordiales. Les intervenants sont aussi d'accord que le réseau associatif de la

²⁵ Commentaire recueilli auprès d'un partenaire communautaire d'alphabétisation familiale, mars 2004

²⁶ *Ibid.*

communauté acadienne et francophone de l'Île est un élément essentiel à l'avancement de l'œuvre d'alphabétisation en français dans cette province. De plus, le Centre de formation à Wellington, le Centre de ressources familiales et les bibliothèques figurent parmi les atouts de la communauté et sont des acteurs clés dans le secteur de l'alphabétisation en français. Tel que souligné ci-dessus, la Commission scolaire de langue française s'intéresse grandement à l'alphabétisation comme d'ailleurs la Fédération des parents de l'Î.-P.-É. Ces dernières accentuent leurs activités en matière de sensibilisation scolaire de langue française et manifestent un intérêt continu à la sensibilisation des parents à l'importance de l'alphabétisation en français et à l'éducation de leurs enfants en français.

Le processus de consultation a aussi permis de relever certaines faiblesses qui influent sur le développement de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard. Tel que déjà indiqué, il y a un manque de personnes qualifiées pour coordonner la programmation et la promotion et pour offrir les programmes. De plus, les activités sont de trop courte durée. Selon les intervenants, les moyens/outils de sensibilisation et de recrutement ont besoin d'amélioration. Parmi les faiblesses, plusieurs intervenants et apprenants ont voulu rappeler que le Centre de formation situé à Wellington est perçu comme une institution collégiale et difficile d'accès par les analphabètes. Parmi les opportunités soulignées lors des consultations, la *Loi sur les services en français de l'Î.-P.-É.* figure d'une certaine importance car elle ouvre les portes aux jeunes pour ce qui est de leur carrière. Les gens sont plus sensibilisés au fait que le bilinguisme est ici pour l'avenir.

Suite aux recherches réalisées et aux consultations entreprises, trois grands impératifs ont été retenus qui poussent à agir :

- Dans l'économie du savoir, la demande de travailleurs instruits et hautement qualifiés ne cesse de croître.
- Les tendances démographiques indiquent que la future population active de la communauté acadienne et francophone ne pourra répondre à la demande du marché du travail.
- Il faudra renforcer le système d'apprentissage si la communauté veut être en mesure de répondre à la demande du marché du travail.

Un thème revenait dans tous les débats sur l'apprentissage des adultes, à savoir qu'il est essentiel que le coût de l'apprentissage soit abordable pour qu'il soit accessible. Il comprenait, en effet, des programmes correspondant à des styles d'apprentissage individuels et tenant compte des obligations personnelles et professionnelles de chacun.

Il sera aussi important de mieux reconnaître les possibilités d'apprentissage en ligne pour que l'on atteigne les objectifs en matière d'éducation des adultes. Certains demandaient que soit lancée une campagne de publicité pour renseigner les Acadiens,

Acadiennes et les francophones de l'Île sur les possibilités d'apprentissage offertes par le biais d'Internet et sur les normes qui régissent l'apprentissage en ligne.

En dépit d'une population relativement peu nombreuse, la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard s'est dotée, au fil des années, d'un nombre important d'organismes provinciaux et régionaux - une indication de sa vitalité et de sa participation active à son propre développement. Actuellement, la communauté acadienne et francophone de l'Î.-P.-É. compte sur quatorze organismes provinciaux oeuvrant dans divers secteurs du développement global de cette communauté. De plus, chaque région acadienne s'est dotée, au cours des années, d'une structure de développement communautaire ancrée au centre scolaire-communautaire dans chacune des régions. Selon une analyse du réseau associatif de la communauté acadienne et francophone insulaire réalisée en 2002²⁷, 168 personnes occupaient un siège à un conseil d'administration des organismes provinciaux ou de leurs composantes régionales. Selon les données recueillies en 2002, le réseau associatif de la communauté acadienne et francophone insulaire est appuyé par un personnel de 52 employés à plein temps en plus d'environ 9 employés à temps partiel. De plus, la Commission scolaire de langue française réalise son mandat avec un personnel de 87 à plein temps et de 3 employés à temps partiel. Un total de 267 entreprises francophones ou offrant des services en français ont été identifiées principalement à partir du Bottin des services en français à l'Île-du-Prince-Édouard publié par la Société Saint-Thomas-d'Aquin et la liste des membres de RDÉE Î.-P.-É.

²⁷ *Profil du réseau associatif*, Société Saint-Thomas-d'Aquin, mai 2002

4.0 RÊVE COLLECTIF

4.1 DÉFINITION

De nos jours, l'alphabétisme désigne bien plus que la capacité de lire, d'écrire et de calculer. Aujourd'hui, l'alphabétisme englobe les capacités essentielles de réflexion et de résolution de problèmes qu'il faut posséder au travail, à la maison et dans la communauté. L'alphabétisme est important pour acquérir des compétences professionnelles commercialisables, rester en bonne santé et participer à tous les aspects de la vie.

Alphabétisation des adultes - définition

Un adulte qui acquiert des compétences en lecture, écriture et calcul pour pouvoir évoluer de façon autonome dans sa communauté.

4.2 VALEURS

Les valeurs d'une communauté ou d'un secteur sont les principes qui soutiennent les actions des individus et des organisations d'autant plus que les valeurs sont les principes qui orientent l'action d'une communauté ou d'une organisation. Pour que ces valeurs soient véritablement pertinentes, il importe qu'il y ait un engagement formel de la part de l'ensemble de la communauté à favoriser ces valeurs dans le développement de la communauté. Les valeurs qui sont partagées au sein d'une communauté forment son identité. Les valeurs suivantes forment le fondement de l'œuvre de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les actions et les décisions dans le secteur de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard seront fondées sur les valeurs ou croyances suivantes :

- ◆ le développement de l'estime de soi et de l'autonomie de l'apprenant;
- ◆ le respect de la langue française et de la culture acadienne;
- ◆ l'importance du bénévolat et de l'entraide;
- ◆ le respect de l'apprenant indépendamment de sa situation particulière;
- ◆ l'implication de toute la communauté (*L'alphabétisation, c'est l'affaire de toute une communauté!*);
- ◆ l'esprit de collaboration et une approche privilégiant les partenariats.

4.3 MISSION





La mission est souvent décrite comme la raison d'être, le mandat ou l'activité principale d'une organisation ou, dans ce cas, d'un secteur de développement d'une communauté. La mission établit les domaines où il est crucial d'obtenir des résultats satisfaisants.

Les intervenants d'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard réalisent leurs objectifs en accentuant la sensibilisation de toute la communauté et en offrant une programmation diversifiée et adaptée aux besoins des diverses clientèles d'alphabétisation. Ils travaillent à l'amélioration du mieux-être de la clientèle pour qu'elle puisse alors contribuer activement à l'épanouissement de la communauté acadienne et francophone de cette province.

4.4 VISION

La vision sert de fondement à la planification stratégique dans une organisation ou un secteur de développement. Lors du processus de planification stratégique, les intervenants d'alphabétisation en français ont retenu l'énoncé de vision suivant à titre de souhait à atteindre d'ici trois ans.

En 2007, la communauté acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard est :

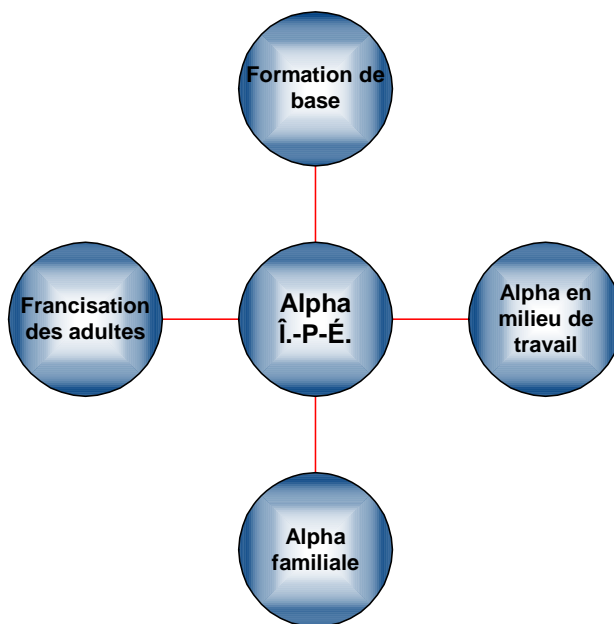
-  sensibilisée à l'importance de l'alphabétisation en français;
-  fière de l'amélioration de la qualité de vie des Acadiens, Acadiennes et francophones de l'Île grâce aux efforts en alphabétisation en français;
-  témoin d'une population qui possède les compétences de base en français oral et écrit;
-  un environnement où la famille, l'école, le travail et le milieu valorisent l'expression orale et écrite et l'apprentissage en français.

5.0 STRATÉGIES/MESURES

5.1 INTRODUCTION

Les directions stratégiques suivantes relèvent de la vision et de la mission que s'est doté le secteur d'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard lors du processus de planification stratégique. Elles ont été élaborées en tenant compte des valeurs retenues et des enjeux principaux définis par les dirigeants dans ce secteur et par les nombreux intervenants intéressés par l'alphabétisation en français dans cette province.

Ce plan stratégique vise à répondre et à refléter les besoins et les priorités de diverses clientèles. Il touche à la fois les défis des travailleurs, des familles et des adultes au chapitre de l'alphabétisation en français et du développement des compétences essentielles. Il englobe des stratégies et des mesures qui touchent quatre cibles principales soit : la formation de base des adultes, la francisation des adultes, l'alphabétisation en milieu de travail ainsi que l'alphabétisation familiale.



Les consultations entreprises dans le cadre de ce processus de planification stratégique ont permis de dégager certains éléments de contexte similaires entre les différentes clientèles cibles et qui mériteront des considérations spéciales dans la mise en oeuvre des stratégies proposées. D'abord, il faut reconnaître que plusieurs

Acadiens, Acadiennes et francophones insulaires (parents, entrepreneurs, etc.) peuvent se sentir intimidés par les normes des institutions d'éducation de langue française dans leur milieu et que certains pourraient même se sentir doublement minoritaires, ne pouvant s'identifier pleinement ni à la communauté francophone ni à la communauté anglophone. De plus, étant donné que de nombreux Acadiens, Acadiennes et francophones de l'Île parlent souvent une variété de français différente du français standard valorisé par les établissements d'éducation, ceux-ci peuvent développer une certaine insécurité linguistique face au français et aller jusqu'à croire que les chances de réussite sont plus élevées en suivant des programmes de formation ou d'alphabétisation en anglais ou partiellement en anglais.

Formation de base

De façon générale, la formation de base vise essentiellement une alphabétisation orientée vers des buts et axée sur les apprenants et qui aide ceux-ci à acquérir les compétences nécessaires pour avoir un emploi, s'inscrire en vue d'une formation ou d'études ultérieures, ou atteindre une plus grande autonomie personnelle. Souvent les apprenants suivent un programme de formation de base en vue d'aller chercher une équivalence d'études secondaires - le certificat d'équivalence d'études secondaires (GED). Ce certificat est reconnu à travers le Canada par les employeurs et les établissements d'enseignement comme une équivalence au diplôme d'études secondaires. Finalement, la formation initiale de base permet tout simplement de mieux fonctionner dans l'ensemble des tâches quotidiennes.

La Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard offre, depuis quelques années déjà et avec l'appui du ministère de l'Éducation, un programme de Formation générale des adultes (FGA). Les adultes qui n'ont pas terminé leur 12^e année peuvent s'inscrire à ce programme. Celui-ci peut également servir de cours de re francisation ou de spécialisation dans un domaine particulier de Formation générale des adultes. Un étudiant peut, par exemple, reprendre certains cours de sciences ou de mathématiques, tandis que d'autres étudiants, qui auraient fait leur secondaire en anglais et qui désireraient obtenir un équivalent de cours secondaire en français, peuvent simplement suivre les cours de français. Ce programme est flexible quant aux dates d'entrée et de sortie et son approche est individualisée. Selon les responsables du programme, au moins la moitié des apprenants s'inscrivent au programme en vue d'améliorer leur français écrit.

Francisation des adultes

Dans les régions acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard, l'assimilation a fait des ravages depuis de nombreuses années. Plusieurs Acadiens, Acadiennes et francophones ont perdu l'usage ou la maîtrise de leur langue maternelle. Dans certains cas, ils ont été scolarisés en anglais ou ils savent lire et écrire en anglais mais non en français. Conscient des défis que peut représenter la vie en milieu minoritaire, les intervenants en alphabétisation pourront offrir des programme de francisation à

l'intention des Acadiens, Acadiennes et francophones qui sentent le besoin de se réappropriier ou encore de perfectionner leur langue maternelle.

Alphabétisation en milieu de travail

Il s'agit des compétences essentielles dont les gens ont besoin au travail, c'est-à-dire *savoir lire, écrire et calculer*. Cela comprend les capacités de *pensée critique* et de *résolution de problèmes*. Le perfectionnement des compétences et l'apprentissage à vie sont des facteurs déterminants de l'employabilité et de l'adaptation aux nouvelles exigences du monde du travail. Les compétences essentielles sont un facteur fondamental de l'épanouissement et de la prospérité de la communauté acadienne et francophone de l'Île. Dans les régions acadiennes de l'Île, d'ailleurs comme partout au pays, les emplois dans les secteurs primaires et de la fabrication sont en train d'être remplacés par des emplois qui exigent un degré d'alphabétisation plus élevé. Dans le contexte de la francophonie de l'Île, le développement des compétences essentielles s'applique autant au secteur associatif qu'au secteur de l'entreprise privée ou communautaire.

À l'Île-du-Prince-Édouard, les Acadiens et francophones sont dispersés sur le territoire dans six régions distinctes connaissant chacune leur propre rythme de développement. La francophonie insulaire est composée d'une population relativement petite. Règle générale, les organismes communautaires et les entreprises acadiennes fonctionnent avec quelques employés seulement. Cette situation ne favorise pas la faisabilité d'offrir des programmes d'alphabétisation sur place. Des solutions diverses devront être explorées. De plus, les responsables du secteur de l'alphabétisation en français sont tout à fait conscients que rare sont les entreprises acadiennes qui fonctionnent en français dans la province.

Alphabétisation familiale

Selon les intervenants en alphabétisation familiale en français de l'Île-du-Prince-Édouard, l'alphabétisation familiale peut être définie comme suit²⁸ :

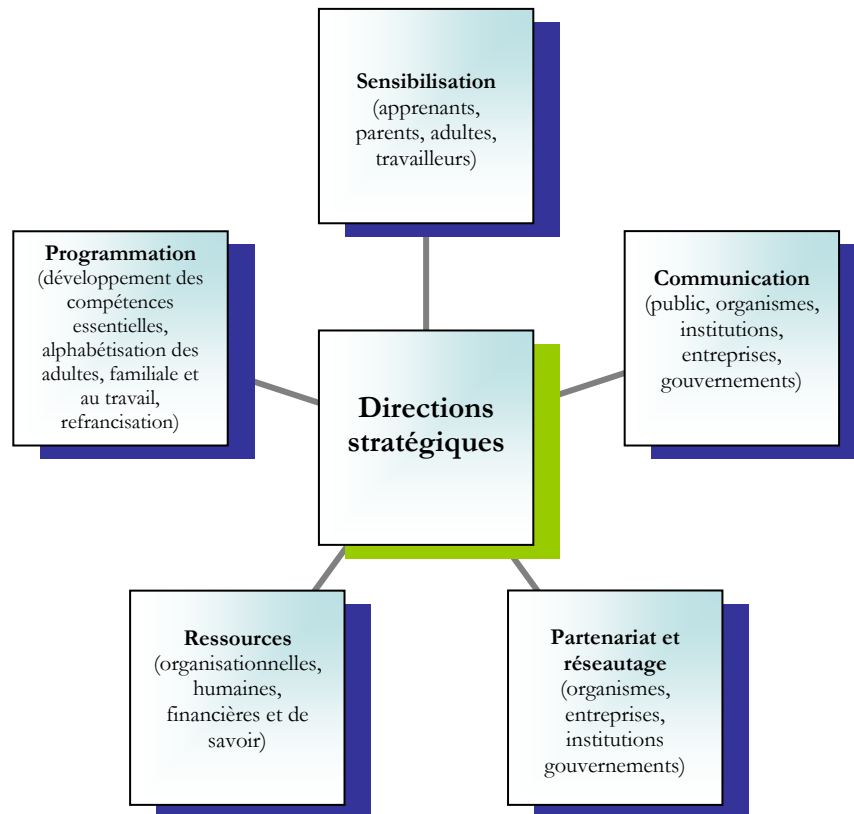
« Par alphabétisation familiale, on entend une démarche menée auprès d'un adulte significatif dans la vie d'un enfant. L'enfant est le bénéficiaire direct de la démarche d'alphabétisation familiale et grâce à l'alphabétisation familiale, l'adulte sera mieux préparé à occuper la place de premier éducateur de son enfant. L'alphabétisation familiale vise à développer trois formes de littératie, soit la littératie culturelle, la littératie scolaire et la littératie communautaire. Le développement de ces formes de littératie aidera l'adulte à mieux comprendre sa vie en tant que francophone en milieu minoritaire. L'adulte sera aussi conscientisé à l'importance de poser les gestes qui amélioreront ses conditions de vie et celles de ses enfants. Non seulement l'adulte

²⁸ *Alphabétisation familiale en français à l'Île-du-Prince-Édouard, Plan stratégique 2004-2008*, Société éducative de l'Î.-P.-É., 2004

améliora ses capacités de s'exprimer en français, mais aussi ses compétences en lecture, en écriture et en calcul. En plus, il sera en mesure de contribuer plus activement au développement de sa communauté ».

Il est généralement reconnu que la communication orale et écrite est la base de l'apprentissage tout au long de la vie. Elle commence dès la naissance. La famille constitue la première école et les parents sont les premiers éducateurs. Tous les membres d'une famille peuvent contribuer à l'éducation de chaque membre. La communauté peut encourager et appuyer les familles à devenir des environnements francophones dynamiques de la communication orale et écrite. L'alphabétisation familiale vise la prévention de l'analphabétisme; elle cherche à accroître l'alphabétisme au sein des familles avec des jeunes enfants. À titre d'exemple, un cours de français langue seconde est offert en 2004/2005 dans toutes les régions acadiennes de l'Île visant à aider le parent à développer ses habiletés en français dans le but d'aider leur ou leurs enfants.

5.2 DIRECTIONS STRATÉGIQUES



Développement des compétences essentielles

5.2.1 SENSIBILISATION

Objectif stratégique :

- **Sensibiliser davantage la clientèle aux bénéfices de l’alphabétisation en français et du développement des compétences essentielles.**

Mesures/actions :

- Développer une approche et des modèles de sensibilisation et de recrutement adaptés aux diverses clientèles (adultes, travailleurs, parents, familles interlinguistiques, etc.);
- élaborer et mettre en œuvre une stratégie intrasectorielle afin d’optimiser les efforts de chaque partenaire en matière de sensibilisation de la clientèle et du recrutement;
- faire la promotion des services/de la programmation auprès des diverses clientèles.

5.2.2 PROGRAMMATION

A. Objectif stratégique :


- **Diversifier et améliorer l’accessibilité de la programmation d’alphabétisation en français et de perfectionnement des compétences.**

Mesures/actions :

- Développer des alliances entre institutions collégiales/universitaires afin d’augmenter la variété d’options en formation disponibles;
- mettre en place des ressources d’alphabétisation en français en région;
- offrir une programmation en francisation des adultes et en francisation familiale (par ex., *Moi, je parle en français!*);
- promouvoir la formation disponible en ligne auprès des diverses clientèles;
- offrir un service de consultation, d’évaluation et de courtier en apprentissage aux PME et aux OSBL;
- intégrer la programmation d’alphabétisation en français à l’activité communautaire dans les régions.

5.2.3 PROMOTION

Objectif stratégique

- 
Faire valoir l’alphabétisation en français et le développement des compétences essentielles comme étant une démarche indispensable pour l’épanouissement de la communauté acadienne et francophone de l’Île.

Mesures/actions :

- Élaborer et mettre en œuvre un plan de communication;
- diffuser le plan stratégique;
- développer des outils de promotion à l’intention des organismes, institutions et entreprises de la communauté;
- établir une stratégie de sensibilisation des gouvernements fédéral et provincial. dans le but de susciter un plus grand intérêt et une plus grande participation de leur part.

5.2.4 PARTENARIAT ET RÉSEAUTAGE

Objectif stratégique

- 
Favoriser une approche multipartenariale.

Mesures/actions :

- Identifier les partenaires et leur rôle dans le secteur de l’alphabétisation en français;
- établir des protocoles d’entente entre les divers partenaires d’alphabétisation;
- organiser une conférence annuelle regroupant les partenaires d’alphabétisation;
- partager les expertises et de meilleures pratiques avec les divers intervenants impliqués dans l’alphabétisation en français à l’Île-du-Prince-Édouard;
- encourager les partenaires en alphabétisation à promouvoir et à faire une utilisation optimale des outils d’alphabétisation en français;
- développer et promouvoir des outils de réseautage virtuels auprès des intervenants.

5.2.5 RESSOURCES

Objectif stratégique

- Assurer la disponibilité de ressources adéquates pour le secteur de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

Mesures/actions :

Capacité organisationnelle

- Mettre sur pied un regroupement de partenaires pour le secteur de l'alphabétisation en français de l'Île;
- créer un poste de coordination en alphabétisation auprès de la Société éducative de l'Î.-P.-É.;
- élaborer un plan d'évaluation et mettre en place un mécanisme d'évaluation afin de mesurer les résultats de la mise en œuvre de la planification;
- développer la capacité des centres/groupes en région pour piloter des interventions d'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

Formation

- Offrir des occasions de perfectionnement aux enseignants aux adultes et autres intervenants (par ex., éducateurs de la maternelle, animateurs communautaires) portant sur les divers programmes et services en alphabétisation.

Savoir

- Mener des projets de recherche traitant des besoins des diverses clientèles;
- acheminer les besoins en matière de recherche en alphabétisation en français à l'Î.-P.-É. à la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) pour que ces besoins soient retenus dans les projets de recherche de celle-ci;
- diffuser aux intervenants et aux intéressés le résultat des recherches entreprises par les partenaires provinciaux et nationaux.

Financement

- Entreprendre des démarches auprès des gouvernements fédéral et provincial afin d'assurer un financement pluriannuel, diversifié et stable pour la programmation du secteur de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard et dans le but de mettre en œuvre les initiatives qui découlent du plan stratégique d'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard;
- explorer les opportunités de diversification du financement du secteur de l'alphabétisation en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

6.0 CONCLUSION

À l'Île-du-Prince-Édouard, le secteur de l'alphabétisation en français est en expansion et pourra dorénavant s'appuyer sur une planification stratégique solide. La planification stratégique 2005-2008 pour le secteur de l'alphabétisation des adultes découle du constat que la collectivité acadienne et francophone de l'Île éprouve des besoins réels en matière d'alphabétisation et de développement de compétences essentielles. En dépit de la situation inquiétante de l'alphabétisation, les intervenants qui ont participé à ce processus de planification sont convaincus de la capacité des Acadiens, Acadiennes et francophones insulaires à travailler ensemble vers une société davantage alphabétisée.

Nombreux sont les changements qui influent sur l'alphabétisation en français dans cette province. D'ailleurs, le processus de consultation réalisé dans le cadre de cette planification a contribué à mieux cerner certains des grands « courants » qui ont un impact sur l'alphabétisation des familles acadiennes et francophones dans la province. Entre autres, les changements qui touchent la structure familiale, en particulier le nombre croissant de foyers interlinguistiques se retrouvent parmi ces grands changements. De plus, dans certains milieux, il importe de développer, de promouvoir et de valoriser des environnements où les gens peuvent vivre en français et utiliser cette langue au quotidien.

Étant donné l'importance de l'alphabétisation en français à l'Î.-P.-É., la Société éducative de l'Î.-P.-É. et ses nombreux partenaires et collaborateurs voudront concerter les intervenants de tous les niveaux de la société pour les conscientiser et susciter leur participation dans la promotion et la création d'initiatives en alphabétisation en français. D'ailleurs, la mise en oeuvre de ce plan prévoit optimiser les partenariats entre la Société éducative de l'Î.-P.-É. et de nombreuses organisations publiques, institutionnelles, privées et communautaires. Les responsables favoriseront un échange constructif qui engagera tous les intervenants afin d'examiner les implications des nouvelles directions stratégiques proposées. Ils solliciteront l'appui continu des gouvernements et développeront des partenariats solides et permanents avec diverses organisations. La clé de tous les efforts qui seront déployés au secteur de l'alphabétisation en français découlera sur une vision commune fondée à la fois sur la volonté d'accroître l'accès à la programmation en alphabétisation des adultes en français et sur la volonté d'améliorer la qualité de la programmation.

Rappelons que la Société éducative de l'Î.-P.-É. est le chef de file de l'alphabétisation des adultes en français à l'Île-du-Prince-Édouard. Celle-ci joue un rôle prédominant dans l'élaboration des stratégies d'intervention, la détermination des priorités et dans l'évaluation globale des initiatives. La Société éducative est responsable d'établir des partenariats stratégiques afin d'augmenter l'efficacité des interventions. Ses partenaires sont encouragés à s'associer à l'initiative et à devenir des agents de promotion et de mise en oeuvre du plan stratégique 2005-2008 d'alphabétisation des adultes en français à l'Île-du-Prince-Édouard.

| Population totale selon leur groupe d'âge, le sexe et la langue maternelle française (1991, 1996, et 2001) | | | | | | | | | |
|--|---------------|---------------|----------------|---------------|---------------|----------------|---------------|---------------|----------------|
| | 1991 | | | 1996 | | | 2001 | | |
| | Hom. | Fem. | Total | Hom. | Fem. | Total | Hom. | Fem. | Total |
| Charlottetown | 365 | 415 | 785 | 350 | 425 | 775 | 350 | 530 | 885 |
| 0-14 ans | 30 | 40 | | 30 | 45 | | 60 | 30 | |
| 15-24 ans | 25 | 40 | | 35 | 35 | | 50 | 75 | |
| 25-44 ans | 205 | 190 | | 175 | 175 | | 100 | 165 | |
| 45-64 ans | 70 | 50 | | 80 | 105 | | 130 | 180 | |
| 65 ans et plus | 35 | 90 | | 30 | 65 | | 15 | 85 | |
| Évangéline | 875 | 865 | 1 735 | 1 005 | 900 | 1 900 | 810 | 730 | 1 535 |
| 0-14 ans | 205 | 180 | | 180 | 205 | | 115 | 125 | |
| 15-24 ans | 120 | 120 | | 110 | 145 | | 140 | 90 | |
| 25-44 ans | 275 | 260 | | 305 | 255 | | 205 | 170 | |
| 45-64 ans | 165 | 195 | | 260 | 190 | | 230 | 185 | |
| 65 ans et plus | 105 | 110 | | 145 | 105 | | 115 | 175 | |
| Prince-Ouest | 480 | 540 | 1 025 | 370 | 465 | 835 | 415 | 555 | 965 |
| 0-14 ans | 25 | 45 | | 0 | 10 | | 15 | 25 | |
| 15-24 ans | 15 | 35 | | 10 | 25 | | 10 | 15 | |
| 25-44 ans | 175 | 190 | | 80 | 120 | | 80 | 125 | |
| 45-64 ans | 130 | 85 | | 180 | 150 | | 180 | 200 | |
| 65 ans et plus | 130 | 180 | | 100 | 155 | | 120 | 190 | |
| Summerside/ Miscouche | 590 | 700 | 1 290 | 470 | 560 | 1 030 | 530 | 645 | 1 175 |
| 0-14 ans | 70 | 65 | | 35 | 35 | | 35 | 40 | |
| 15-24 ans | 55 | 45 | | 50 | 35 | | 30 | 50 | |
| 25-44 ans | 185 | 240 | | 120 | 165 | | 125 | 115 | |
| 45-64 ans | 170 | 195 | | 180 | 165 | | 175 | 190 | |
| 65 ans et plus | 115 | 145 | | 90 | 165 | | 160 | 240 | |
| Rustico | 95 | 65 | 165 | 100 | 70 | 165 | 120 | 115 | 240 |
| 0-14 ans | 0 | 0 | | 15 | 0 | | 0 | 0 | |
| 15-24 ans | 0 | 0 | | 10 | 10 | | 15 | 10 | |
| 25-44 ans | 10 | 0 | | 35 | 10 | | 20 | 30 | |
| 45-64 ans | 40 | 30 | | 10 | 15 | | 25 | 30 | |
| 65 ans et plus | 40 | 35 | | 30 | 35 | | 60 | 45 | |
| Kings-Est | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 50 | 65 | 115 |
| 0-14 ans | ND | ND | | ND | ND | | 0 | 0 | |
| 15-24 ans | ND | ND | | ND | ND | | 10 | 0 | |
| 25-44 ans | ND | ND | | ND | ND | | 20 | 0 | |
| 45-64 ans | ND | ND | | ND | ND | | 20 | 20 | |
| 65 ans et plus | ND | ND | | ND | ND | | 10 | 20 | |
| Total LMF | 2 660 | 2 925 | 5 590 | 2 540 | 2 730 | 5 275 | 2 595 | 3 075 | 5 665 |
| 0-14 ans | 350 | 350 | | 295 | 330 | | 275 | 250 | |
| 15-24 ans | 230 | 270 | | 250 | 260 | | 270 | 275 | |
| 25-44 ans | 970 | 1 010 | | 795 | 840 | | 625 | 800 | |
| 45-64 ans | 655 | 665 | | 780 | 700 | | 895 | 965 | |
| 65 ans et plus | 456 | 630 | | 415 | 605 | | 520 | 785 | |
| Total Î.-P.-É. | 63 336 | 64 765 | 128 100 | 65 355 | 67 505 | 132 855 | 65 050 | 68 330 | 133 385 |
| 0-14 ans | 14 960 | 14 385 | | 14 800 | 14 305 | | 13 615 | 13 070 | |
| 15-24 ans | 10 210 | 9 400 | | 9 720 | 9 625 | | 9 525 | 9 400 | |
| 25-44 ans | 19 500 | 20 420 | | 20 055 | 19 960 | | 18 225 | 19 365 | |
| 45-64 ans | 11 890 | 11 625 | | 14 080 | 14 230 | | 16 370 | 16 750 | |
| 65 ans et plus | 6 765 | 8 930 | | 6 695 | 9 375 | | 7 315 | 9 750 | |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

| Pourcentage de la population totale selon leur groupe d'âge de langue maternelle française (1991,1996, et 2001) | | | | |
|---|-------|--------|--------|---|
| | 1991% | 1996 % | 2001 % | Variation% ¹ (entre 1996 et 2001) |
| Charlottetown | | | | 14,2 |
| 0-14 ans | 8,9 | 9,7 | 10,2 | 20,0 |
| 15-24 ans | 8,3 | 9,0 | 14,1 | 78,6 |
| 25-64 ans | 65,6 | 69,0 | 65,0 | 7,5 |
| 65 ans et plus | 15,9 | 12,2 | 11,3 | 5,3 |
| Évangéline | | | | -19,2 |
| 0-14 ans | 22,2 | 20,3 | 15,6 | -37,7 |
| 15-24 ans | 13,8 | 13,4 | 15,0 | -9,8 |
| 25-64 ans | 51,6 | 53,2 | 51,5 | -21,8 |
| 65 ans et plus | 12,4 | 13,2 | 18,9 | 16,0 |
| Prince-Ouest | | | | 15,6 |
| 0-14 ans | 6,8 | 1,2 | 4,1 | * |
| 15-24 ans | 4,9 | 4,2 | 2,6 | -28,6 |
| 25-64 ans | 56,9 | 63,5 | 60,6 | 10,4 |
| 65 ans et plus | 30,2 | 30,5 | 32,1 | 21,6 |
| Summerside/Miscouche | | | | 14,1 |
| 0-14 ans | 10,5 | 6,8 | 6,4 | 7,1 |
| 15-24 ans | 7,8 | 8,3 | 6,8 | -5,9 |
| 25-64 ans | 61,2 | 61,2 | 51,5 | -4,0 |
| 65 ans et plus | 20,2 | 24,8 | 34,0 | 56,9 |
| Rustico | | | | 45,5 |
| 0-14 ans | 0 | 9,1 | 0,0 | -100,0 |
| 15-24 ans | 0 | 12,1 | 10,4 | 25,0 |
| 25-64 ans | 48,5 | 42,4 | 43,8 | 50,0 |
| 65 ans et plus | 45,5 | 39,4 | 43,8 | 61,5 |
| Kings-Est | | | | ND |
| 0-14 ans | ND | ND | 0,0 | ND |
| 15-24 ans | ND | ND | 8,7 | ND |
| 25-64 ans | ND | ND | 52,2 | ND |
| 65 ans et plus | ND | ND | 26,1 | ND |
| Total LMF | | | | 7,4 |
| 0-14 ans | 12,5 | 11,8 | 9,3 | -16,0 |
| 15-24 ans | 8,9 | 9,7 | 9,6 | 6,9 |
| 25-64 ans | 59,0 | 59,1 | 58,0 | 5,5 |
| 65 ans et plus | 19,4 | 19,3 | 23,0 | 27,9 |
| Total Î.-P.-É | | | | 0,4 |
| 0-14 ans | 22,9 | 21,9 | 20,0 | -8,3 |
| 15-24 ans | 15,3 | 14,6 | 14,2 | -2,2 |
| 25-64 ans | 49,5 | 51,4 | 53,0 | 3,5 |
| 65 ans et plus | 12,3 | 12,1 | 12,8 | 6,2 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

| Population totale 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint (1991, 1996, et 2001) | | | | | | | | | |
|---|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| | 1991 | | | 1996 | | | 2001 | | |
| | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total | Hommes | Femmes | Total |
| Charlottetown | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 10 | 25 | 35 | 10 | 35 | 40 | 10 | 30 | 40 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 50 | 90 | 140 |
| Étude secondaire | 25 | 20 | 45 | 15 | 10 | 25 | 35 | 55 | 90 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 115 | 205 | 320 |
| Universitaire | 65 | 70 | 140 | 75 | 65 | 140 | 85 | 120 | 205 |
| Évangéline | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 295 | 170 | 465 | 225 | 110 | 335 | 215 | 90 | 305 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 170 | 130 | 300 |
| Étude secondaire | 35 | 85 | 125 | 70 | 65 | 140 | 210 | 270 | 480 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 150 | 160 | 310 |
| Universitaire | 15 | 20 | 35 | 40 | 15 | 55 | 15 | 45 | 60 |
| Prince-Ouest | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 280 | 220 | 500 | 220 | 180 | 400 | 210 | 205 | 415 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 90 | 125 | 215 |
| Étude secondaire | 25 | 50 | 80 | 35 | 65 | 95 | 15 | 40 | 55 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 60 | 105 | 165 |
| Universitaire | 20 | 0 | 25 | 0 | 10 | 10 | 10 | 45 | 55 |
| Summerside/Misc. | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 140 | 150 | 285 | 115 | 135 | 255 | 120 | 120 | 240 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 115 | 180 | 295 |
| Étude secondaire | 50 | 80 | 130 | 45 | 90 | 135 | 40 | 30 | 70 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 200 | 265 | 465 |
| Universitaire | 20 | 10 | 30 | 20 | 30 | 50 | 20 | 15 | 35 |
| Rustico | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 50 | 20 | 70 | 25 | 25 | 50 | 30 | 20 | 50 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 20 | 40 | 60 |
| Étude secondaire | 10 | 0 | 10 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 20 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 40 | 45 | 85 |
| Universitaire | 0 | 0 | 0 | 0 | 10 | 10 | 25 | 10 | 35 |
| Kings-Est | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 20 | 25 | 45 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 10 | 0 | 10 |
| Étude secondaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 10 | 30 | 40 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 0 | 10 | 10 |
| Universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 0 | 0 | 0 |
| Total LMF | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 865 | 705 | 1575 | 680 | 510 | 1 190 | 670 | 530 | 1 200 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 495 | 655 | 1 150 |
| Étude secondaire | 160 | 295 | 455 | 180 | 280 | 460 | 205 | 270 | 475 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 740 | 1 085 | 1 825 |
| Universitaire | 170 | 125 | 290 | 175 | 170 | 345 | 210 | 285 | 495 |
| Total Î.-P.-É. | | | | | | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 9 265 | 5 990 | 15 250 | 7 390 | 4 795 | 12 190 | 6 595 | 4 260 | 11 115 |
| Pas de 12 ^{ème} année | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 14 180 | 14 145 | 28 790 |
| Étude secondaire | 5 455 | 6 575 | 12 030 | 4 710 | 5 380 | 10 090 | 5 880 | 6 235 | 12 350 |
| Non-universitaire | ND | ND | ND | ND | ND | ND | 18 035 | 23 220 | 42 250 |
| Universitaire | 4 400 | 3 970 | 8 370 | 3 220 | 3 805 | 7 030 | 5 575 | 6 245 | 12 190 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

| Pourcentage de la population totale selon leur groupe d'âge de langue maternelle française (1991,1996, et 2001) | | | | |
|---|-------|-------|-------|---|
| | 1991% | 1996% | 2001% | Variation% ¹ (entre 1996 et 2001) |
| Charlottetown | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 4,9 | 5,7 | 5,0 | - |
| Étude secondaire | 6,3 | 3,6 | 11,3 | * |
| Universitaire | 19,6 | 20,0 | 25,8 | 46,4 |
| Évangéline | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 34,4 | 22,1 | 23,6 | -9,0 |
| Étude secondaire | 9,3 | 9,2 | 12,0 | 10,7 |
| Universitaire | 2,6 | 3,6 | 4,6 | 9,1 |
| Prince-Ouest | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 52,4 | 48,5 | 44,9 | 3,8 |
| Étude secondaire | 8,4 | 11,5 | 5,9 | -42,1 |
| Universitaire | 2,6 | 1,2 | 5,9 | * |
| Summerside/Miscouche | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 24,7 | 26,6 | 21,8 | -5,9 |
| Étude secondaire | 11,3 | 14,1 | 6,4 | -48,1 |
| Universitaire | 2,6 | 5,2 | 3,2 | -30,0 |
| Rustico | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 42,4 | 33,3 | 20,8 | - |
| Étude secondaire | 6,1 | 0 | 8,3 | - |
| Universitaire | 0 | 6,7 | 14,6 | * |
| Kings-Est | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | ND | ND | 39,1 | ND |
| Étude secondaire | ND | ND | 34,8 | ND |
| Universitaire | ND | ND | 0 | ND |
| Total LMF | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 32,2 | 25,6 | 23,3 | 0,8 |
| Étude secondaire | 9,3 | 9,9 | 9,2 | 3,3 |
| Universitaire | 5,9 | 7,4 | 9,6 | 43,5 |
| Total Î.-P.-É. | | | | |
| Pas de 9 ^{ème} année | 15,4 | 11,7 | 10,4 | -8,8 |
| Étude secondaire | 12,2 | 9,7 | 11,6 | 22,4 |
| Universitaire | 8,5 | 6,8 | 11,4 | 73,4 |

Source : Compilation par l'Institut de leadership de l'Université de Moncton à partir des données de Statistique Canada.

Alphabétisation en français à l'Î.-P.-É.

Liste des partenaires et collaborateurs

Société éducative de l'Île-du-Prince-Édouard

Commission scolaire de langue française de l'Î.-P.-É.

Réseau des bibliothèques publiques de l'Î.-P.-É.

RDÉE Î.-P.-É.

Chambre de commerce acadienne et francophone de l'Île-du-Prince-Édouard

Centre de ressources familiales

Association des femmes acadiennes et francophones de l'Î.-P.-É.

Fédération des parents francophones de l'Î.-P.-É.

Société Saint-Thomas-d'Aquin et ses composantes régionales

La Voix acadienne ltée

Francophones de l'âge d'or de l'Île-du-Prince-Édouard

Ministère de l'Éducation

Secrétariat national à l'alphabétisation (Développement social Canada)